

d'avenir. Interrogez le dernier recensement, et il vous dira que la race acadienne—cette noble race chantée par l'immortel Longfellow—dont la résurrection merveilleuse a déjoué les calculs de ses persécuteurs, compte aujourd'hui plus de 108,000 habitants. Si à tout cela vous ajoutez plusieurs centaines de mille Canadiens dispersés aux Etats-Unis, vous arrivez au chiffre étonnant de plus de 1,600,000 Canadiens-français—la descendance de 60,000 braves—qui n'ont cessé de porter haut dans leurs cœurs l'amour de la France et de ses meilleures traditions. Vous arrivez, dis je, au résultat le plus extraordinaire qui se soit produit dans l'histoire des peuples, car aucune race ne s'est encore développée par sa seule force naturelle avec une rapidité aussi prodigieuse.

Qui nous a sauvés ? Quel a été le signe de notre salut ? La croix, que Jacques-Cartier planta sur les hauteurs de Québec, et que nous n'avons cessé d'entourer de notre respect. La croix que nous voyons briller aujourd'hui sur tant d'églises, sur tant de monuments, sur nos grandes routes, sur le faite de nos plus hautes montagnes, comme le glorieux symbole de notre civilisation chrétienne. La croix, pour laquelle des centaines de nos jeunes gens sont allés se battre il y a quelques années, renouvelant ainsi la glorieuse légende des croisades. La croix, au pied de laquelle vous vous êtes agenouillés hier pour faire bénir vos délibérations ; la croix, qui a protégé votre berceau et qui ombragera votre tombe. Oui, c'est la croix qui nous a sauvés comme peuple après avoir sauvé le monde. Elle a enseigné à notre population ces grands principes de moralité et d'honnêteté, qui portent avec eux les plus fécondes semences. Elle lui a enseigné le culte des vertus domestiques—le respect des lois de la famille, qui sont l'une des bases fondamentales de toute société bien organisée. C'est pour avoir violé ces lois saintes que les descendants des puritains s'éteignent rapidement autour de vous, de même qu'en les respectant vous avez pu accomplir comme jamais peuple ne l'a fait les paroles du commandement divin : "Croissez et multipliez-vous."

La croix nous a groupés autour du clergé qui est devenu l'instrument du salut. Et notre clergé a été pour nous plus que